

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°30 JUIN-JUILLET-AOÛT 2021

actuelles p6

Concertation sur
les extensions du tram

décryptages p21

Où se baigner
cet été?

initiatives p22

Les acteurs économiques mobilisés
pour le développement durable

CLIMAT

L'HEURE DE L'ACTION

Strasbourg.eu
eurométropole

STRASBOURG ROBERTSAU

Les Jardins do



NOUVEAU à
LA ROBERTSAU



EN FACE DU PARC DE L'ANGUILLE

Cette adresse confidentielle offre tous les attraits d'une vie urbaine sublimée par une nature omniprésente.



*Une adresse urbaine
exceptionnellement nature*

VILLAS-APPARTEMENTS

**DU 2 AU 4 PIÈCES
BALCONS & TERRASSES**

Des appartements modernes traversés de lumière naturelle, prolongés par des terrasses et balcons qui pointent vers le parc et l'eau. La nature au cœur de chez vous.

PINEL

PTZ



SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Graffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaeffolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim



E. Cegarra

ACTUELLES

Extensions du tram en concertation, services cyclistes en déploiement, toboggan en création, Vitaboucles en expansion...

TERRITOIRES

La présidente en visite à Blaesheim et Ostwald, des plantations pour la biodiversité, des poules pour le lien social, un déménagement pour l'Abra...



A. Hefti



E. Cegarra

DOSSIER

Climat : l'heure de l'action

L'enjeu de la lutte contre le réchauffement climatique est partagé par de nombreux acteurs locaux.

INITIATIVES

Un pacte pour l'économie locale et durable, des synergies autour de la réduction des déchets, une alliance pour le développement des TER...



J.-F. Badias

Directrice de la publication Pia Imbs / **Directrice de la communication** Rachel Bellinguez / **Rédacteur en chef** Thomas Calinon / **Rédactrice en chef adjointe** Stéphanie Peurière / **Rédaction** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Didier Bonnet, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Sara Saïdi, Julia Schings-Fritsch / **Photos** Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Miradass, Philippe Stirweiss / **Photo de Une** Abdesslam Miradass / **Traduction** Arobase / **Création maquette** @scoopcommunication / **Mise en page** Ligne À Suivre, Pascal Koenig / **Impression** Roto France / **Tirage** 263 000 exemplaires / **Diffusion** Impact Média Pub / **Dépôt Légal** 2^e trimestre 2021 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et ambylopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - gtaa.regionalsace@yahoo.fr

DECouvrez

TOUT LE GRAND EST EN TER FLUO

Rendez-vous sur notre site grandest.ter.sncf.com
et profitez également de **milliers de P'tits Prix**
à partir de 3 € pour voyager dans toute la région.



plus de
100
idées
de sorties

#PlusMalinEnTER

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE

SNCF

fluo Grand Est

essai 1-moi!
49€
PAR MOIS

VÉLHOP

200 NOUVEAUX VAE

À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE ET JE BOOSTE MA MOBILITÉ!

velhop.strasbourg.eu

velhop

*Offre valable pour tous pendant 1 mois maximum. Abonnement éligible à la prise en charge employeur.

leVaisseau

OUVERT

= CULTIVONS LA JOIE =



Informations sur www.levaisseau.com

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

1 bis rue Philippe Dellinger, 67100 STRASBOURG



un site de la Collectivité européenne d'Alsace

ALSACE
Collectivité européenne

La mobilité : un enjeu d'avenir du territoire



J. Bortel

facilement à l'Eurométropole de Strasbourg et de se déplacer plus facilement au sein même de notre territoire eurométropolitain : en s'appuyant sur les quatorze gares de l'Eurométropole, le but est de les utiliser de manière beaucoup plus intensive et de les rendre accessibles au plus grand nombre.

La concrétisation de ce Réseau express métropolitain inclura deux volets : un volet ferroviaire et un volet routier.

Le volet ferroviaire renforcera les fréquences et étendra l'amplitude horaire des TER périurbains pour vous offrir un service fiable et continu sur l'ensemble des lignes reliant le territoire. Ces renforts seront rendus possibles par une utilisation plus intensive des infrastructures existantes et seront donc mis en œuvre sans nécessiter de nouveaux investissements, à l'exception de la quatrième voie en cours de réalisation entre Vendenheim et Strasbourg.

Le volet routier, quant à lui, permettra de compléter et d'anticiper la mise en œuvre du volet ferroviaire pour accompagner la mise en place progressive de la Zone à faibles émissions : les offres de bus CTS et de cars express des réseaux régionaux CTBR et Fluo67 seront renforcées.

L'ambition souhaitée par l'Eurométropole de Strasbourg et la Région Grand Est porte également sur le maintien de la première place française de Strasbourg en matière de métropole cyclable. C'est pourquoi nous accentuons nos politiques d'accompagnement au changement de véhicules et moyens de locomotion, et de transition vers les mobilités alternatives.

**Mit meh Zigg
ùn mìt de Entwicklùng
vùn de effentliche
Verkehrsmittel,
wùrd's Erùmreise
fer àlli viel lichter.**

Je suis convaincue que la dynamique de développement de nouvelles mobilités, sources de vivre-ensemble, nous permettra de nous projeter sereinement vers l'avenir et celui de notre territoire. ●

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

Devant la nécessité de réduire la pollution de l'air, de faciliter la vie quotidienne et d'assurer la cohésion du territoire, l'Eurométropole de Strasbourg et la Région Grand Est s'engagent dans l'amélioration de nos mobilités quotidiennes.

Ainsi, nos deux collectivités vont mettre progressivement en place un Réseau express métropolitain à l'échelle de l'aire urbaine strasbourgeoise, permettant d'accéder plus

MOBILITÄT – EIN ENTSCHEIDENDER FAKTOR FÜR DIE ZUKUNFT DER REGION

Wir müssen auf die Herausforderungen des Klimawandels reagieren und den territorialen Zusammenhalt gewährleisten. Daher gehen die Eurometropole Straßburg und die Region Grand Est daran, durch die Umsetzung eines speziellen Verkehrssystems (REM) die Alltagsmobilität zu verbessern. Es umfasst eine Straßen- und eine Schienenkomponente.

Auf der Schiene werden Takt und Betriebszeiten der TER optimiert, um Ihnen auf allen territorialen Linien einen zuverlässigen und kontinuierlichen Service zu bieten.

Die Straße wird die Schiene ergänzen und den allmählichen Ausbau der Umweltzone begleiten.

Die Eurometropole Straßburg und die Region Grand Est wollen zudem, dass Straßburg weiterhin die fahrradfreundlichste Stadt Frankreichs bleibt, was unser Zusammenleben verbessert. Dies trägt zur Luftverbesserung bei und so können wir unsere eigene Zukunft und die unseres Gebiets mit mehr Gelassenheit planen. ● Pia Imbs

MOBILITY: SHAPING OUR FUTURE

Due to the necessities of meeting the climate challenge and ensuring the cohesion of the local area, the Eurometropolis of Strasbourg and the Grand Est Region are committed to improving our daily mobility by creating an Express Metropolitan Network. This includes rail and road components.

Regarding rail, the plan will increase the frequency and operating hours of the regional express trains (TER), so you can count on reliable, continuous service across all the lines connecting the local area.

As for the road component, it will supplement the railway part of the programme and support the progressive rollout of the low emission zone.

The Eurometropolis of Strasbourg and the Grand Est Region also aim to keep Strasbourg ranked as the most bike-friendly city in France, an accomplishment that helps us live together better. It improves the quality of our air and enables us to look with serenity towards our own future and the future of our local area. ● Pia Imbs



Le tram prendra la direction du nord de l'agglomération à partir de 2025.

E. Cegarra

Des tracés à affiner

La concertation sur les projets d'extension du tram vers le nord et du nouveau maillage au centre de Strasbourg sera ouverte le 15 juin.

L'année 2021 sera celle de la concertation en matière de mobilités. En début d'année, les habitants de l'Eurométropole s'exprimaient sur le tracé de tram ouest, qui reliera à terme l'arrêt Comtes à Wolfisheim. Jusqu'au 30 juin, c'est l'extension de quatre kilomètres de la ligne G du bus à haut niveau de service, desservant depuis la gare le secteur de la Laiterie, l'Hôpital civil, Etoile-Bourse, le sud du campus de l'Esplanade et l'écoquartier Danube, qui est soumise à l'avis des citoyens. Et, du 15 juin au 30 septembre, c'est la ligne vers le nord et le maillage du réseau au centre de Strasbourg qui sont en concertation.

Très attendu, ce double projet sort donc des cartons. Il a plusieurs objectifs : renforcer la desserte de transports en commun entre

Strasbourg et le nord de l'agglomération tout en desserrant le nœud de l'Homme de fer, multiplier les interconnexions entre les lignes existantes et les possibilités de multimodalité, rendre les modes de déplacement alternatifs à la voiture plus attractifs.

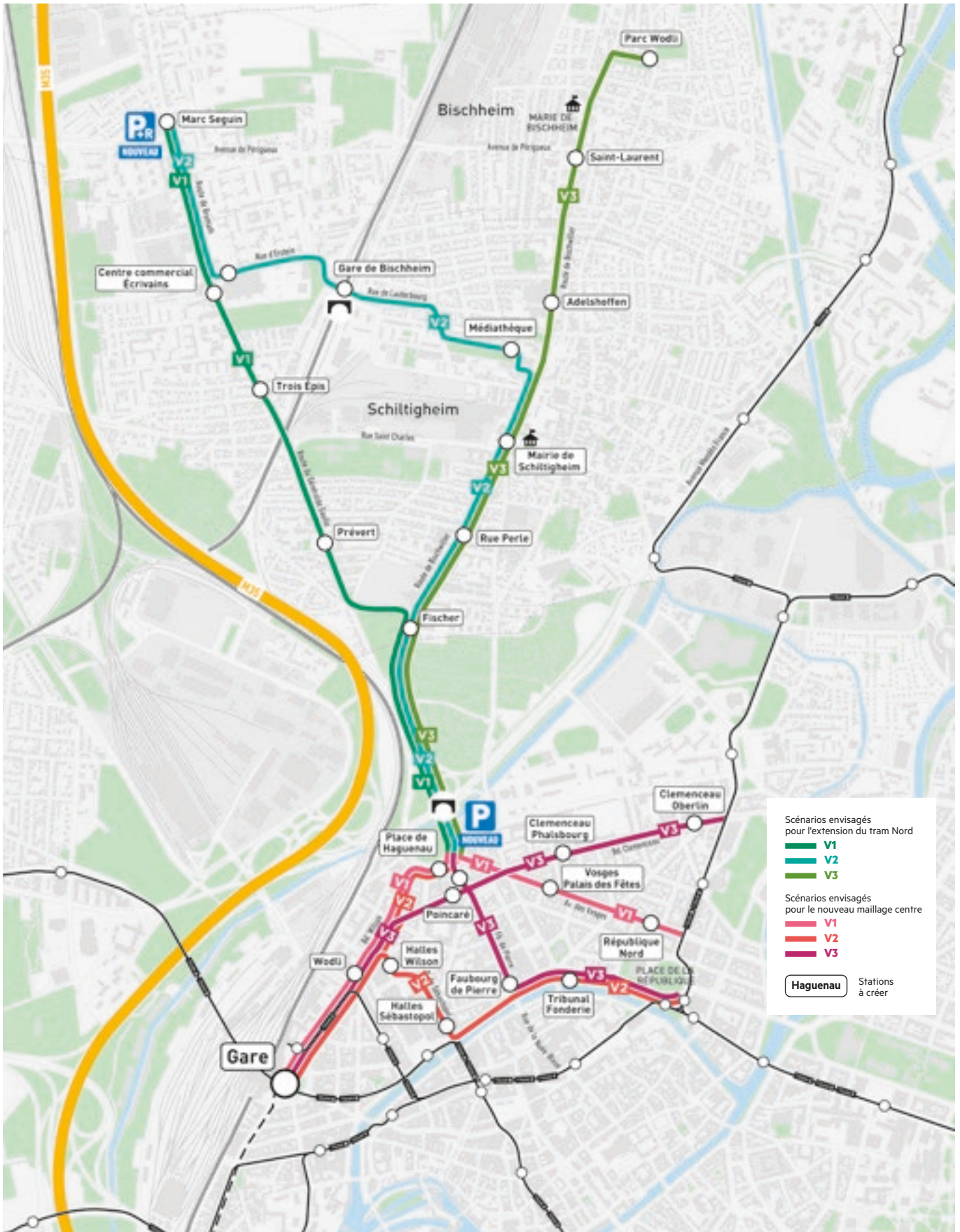
Trois variantes au centre

Pour la desserte nord jusqu'à Bischheim, trois variantes de tracé seront proposées pour implanter la plateforme tramway depuis la place de Haguenau : via la route du Général de Gaulle puis le début de la route de Brumath, via la route de Bischwiller ou via un itinéraire est/ouest reliant les deux axes précités et passant notamment par la gare de Bischheim/Schiltigheim. Les lignes de bus L3 et L6 seront réarticulées tout en maintenant le principe de liaisons directes

avec Vendenheim, Souffelweyersheim et Hoenheim.

Au centre, trois variantes sont également proposées. L'extension vers le nord sera ainsi raccordée à un réseau renforcé à Strasbourg, comportant une nouvelle ligne directe reliant la gare aux institutions européennes, inscrite au contrat triennal (lire page 8). Ce nouveau maillage permettra aussi d'intensifier la desserte du quartier d'affaires du Wacken et de déployer une nouvelle liaison directe évitant l'Homme de fer entre la gare centrale et le campus universitaire. Les travaux démarreront en 2023 et coûteront environ 130 millions d'euros. Les lignes seront fonctionnelles à l'horizon 2025-2026. ● Véronique Kolb

Plus d'infos participer.strasbourg.eu



35 millions d'euros pour le contrat triennal

Le contrat triennal pour la période 2021-2023 a été signé le 9 mai par Emmanuel Macron et les élus locaux. Ce contrat, resserré autour des enjeux d'accessibilité et de rayonnement de Strasbourg, vise à renforcer le statut européen de la ville. À ce titre, l'Eurométropole s'est engagée à verser plus de 35 millions d'euros. L'engagement des collectivités territoriales (Ville et Eurométropole de Strasbourg, Collectivité européenne d'Alsace, Région Grand-Est) représente plus de 70% du contrat triennal, dont le montant total est de 189 millions d'euros. Parmi les innovations, la création de trois fonds dédiés au financement de projets, dans le domaine de la recherche et de l'innovation, de la culture et de la démocratie.



A. Mirdeas

NOUVEAUX SERVICES POUR LES CYCLISTES

Avec sa peinture jaune vif, difficile de la manquer. Ces dernières semaines, une station de gonflage pour vélos en accès libre a été installée dans chaque commune de l'Eurométropole, à côté d'un arrêt de bus. L'entreprise JC Decaux sera en charge de l'entretien de ces pompes, qui intègrent aussi deux prises USB permettant de recharger des appareils électroniques. Les cyclistes pourront ainsi regonfler leurs pneus au cours de leurs déplacements. « *Chaque pompe dispose d'une notice d'utilisation. Il faut bien la lire pour éviter de se tromper d'embout et de les user prématurément* », conseille Pierre-Marie Garnier, chef de projet. À Strasbourg, densité oblige, chaque quar-

tier bénéficiera d'une ou plusieurs pompes à vélo, elles aussi situées à proximité d'abris de bus. Leur installation est en cours. Dans cette même idée d'offrir plus de services aux cyclistes, des boutiques mobiles Vélhop s'installeront régulièrement sur les marchés d'Illkirch, d'Ostwald, de Lingolsheim et de Vendenheim ces prochains mois. Des interventions ponctuelles, lors de la Fête du vélo à Hoenheim le 5 juin ou à Kolbsheim le 26 juin, sont également prévues. L'occasion d'en savoir plus sur la location ou les dispositifs d'aide à l'achat, de tester des vélos à assistance électrique ou des vélos cargo ou encore de bénéficier de conseils d'entretien. ● Léa Davy



À Entzheim, la pompe se situe route de Strasbourg.

F. Meigrot

BORNES EN RÉSEAU



180 points de recharge seront installés d'ici l'été 2022.

E. Cegarra

Lutter contre la pollution de l'air et le réchauffement climatique passe par un changement d'habitudes. Et cela implique notamment de revoir les modes de déplacement. La mise en place d'une Zone à faibles émissions (ZFE), qui sera effective dès le 1^{er} janvier prochain, est une des réponses, mais elle nécessite des mesures d'accompagnement. Comme la mise en place d'un réseau de bornes électriques destiné à favoriser l'usage des véhicules rechargeables. L'Eurométropole est engagée depuis 2010 dans cette démarche et a confié au duo Engie Solutions / Freshmile le déploiement, sur tout le territoire, d'un réseau efficace et pertinent. 95 bornes, représentant 180 points de charge, seront donc installées du printemps de cette année à l'été 2022, avec un quota d'une borne minimum par commune. La puissance sera variable (22kW, 50kW ou 150kW) pour des charges normales, rapides ou ultra-rapides et l'utilisateur y aura accès via une carte sans contact ou grâce à l'appli dédiée, avec facturation mensuelle ou à l'acte. La première de ces bornes est d'ores et déjà fonctionnelle, rue Pierre-de-Coubertin, dans le quartier du Wacken à Strasbourg. ● v.k.

PLACE À LA GLISSE



A. Héfti

Attendue pour le printemps 2022, la phase 2 de l'extension de la piscine de HautePierre consiste en la création d'une offre dédiée aux familles et à la petite enfance, avec notamment trois nouveaux bassins et des aménagements extérieurs repensés. Mais un élément fait son apparition en avant-première dès cet été : un pentagliss extérieur. Ce toboggan à trois pistes, qui nécessite encore quelques fini-

tions avant son entrée en fonction début juillet, est équipé d'un chronomètre, ce qui permettra aux jeunes (et moins jeunes) de se lancer des défis de descente. Démarrant à quelque 8,5 mètres du sol, il offrira une belle expérience de glissade pendant près de 52 mètres. De quoi égayer les journées d'été en famille ou entre amis, avant l'arrivée de l'aire de jeux pour enfants l'année suivante. ● S.P.

APPRENDRE À SE Baigner

Lété sera chaud, nous promettent les spécialistes météo. Autant dire que les piscines et plans d'eau du territoire (lire aussi page 21) seront prises d'assaut. Pour se rafraîchir, nager ou s'amuser selon l'âge et les envies. Aussi la direction des Sports de l'Eurométropole propose-t-elle comme chaque année des animations terrestres et des jeux aquatiques au lac Acharde et au Baggersee, et les communes de Reichstett et Bischheim font de même au Neubiltz et à la Ballastière. Dans les piscines aussi, des initiations sportives et ateliers pour les enfants sont prévus. Mais cet été, l'accent est surtout mis sur l'apprentissage de la natation. « Avec la fer-

meture des piscines et des écoles, nombreux sont les enfants qui n'ont pas pu bénéficier des cours prévus sur le temps scolaire, explique Alexis Baye, au service Aquaglis. Nous avons donc augmenté notre capacité d'accueil de 70% pour tenter de combler le retard pris. » Des stages de 10 séances de 45 mn sont ainsi ouverts à tous mais avec une priorité aux 6-10 ans, et les tarifs sont adaptés selon le quotient familial. Le Comité départemental de natation a également été mobilisé pour intervenir pendant quinze jours sur chacun des quatre plans d'eau. Au programme : apprentissage de la nage le matin et activités ludiques de beach-polo l'après-midi. ● S.P.

Strasbourg aide ses étudiants

La crise sanitaire a eu un impact non négligeable sur les conditions de vie des étudiants et notamment sur leur accès à des activités rémunérées. Pour aider ceux d'entre eux qui ont subi une diminution de ressources, l'Eurométropole a créé un fonds d'un million d'euros pour le maintien dans le logement et l'aide au quotidien. La collectivité propose une aide forfaitaire de 300 euros afin que les étudiants en difficulté (sous conditions de ressources) puissent payer leur loyer et leurs factures d'énergie. Et pour faciliter les démarches, tout se fait désormais directement en ligne.

demos.demarches.strasbourg.eu/aide-exceptionnelle-pour-les-etudiants

Coopération énergétique transfrontalière

Calorie Kehl-Strasbourg. C'est le nom de la société d'économie mixte (SEM) transfrontalière dont le conseil de l'Eurométropole a validé la constitution le 7 mai dernier. Sa raison d'être est de réaliser puis d'exploiter la conduite de transport de chaleur qui reliera à l'horizon 2025 l'aciérie kehloise Badische Stahlwerke (BSW) à la rive française du Rhin. Interconnectée avec les réseaux de chaleur strasbourgeois, cette conduite alimentée par la chaleur issue des process industriels de l'aciérie permettra de chauffer l'équivalent de 5000 logements au départ, de la Musau jusqu'au quartier européen. De quoi contribuer à l'ambition de l'Eurométropole, qui est de conduire le territoire sur la voie de la neutralité carbone en 2050. Les autres actionnaires de la SEM sont la Ville de Kehl, le Land du Bade-Wurtemberg, la Région Grand Est, la Caisse des dépôts et BSW. Dans le même esprit de coopération transfrontalière, une dizaine d'habitants de communes allemandes ont pu participer le 20 mai à une réunion de la mission d'information et d'évaluation installée début 2021 suite aux événements sismiques survenus à proximité du forage géothermique de Vendenheim.



Les circuits sont balisés grâce à des autocollants posés sur le mobilier urbain.

L. Boizot

LES VITABOUCLES EN FORME

29 parcours, 40 aires d'agrès et 130 km dans 19 communes différentes : les Vitaboucles connaissent un bel essor sur le territoire. Trois nouveaux itinéraires balisés, qui permettent de se promener, courir, faire du vélo ou du sport en plein air, ont été inaugurés à Kolbsheim, Oberhausbergen et Hangenbieten ces derniers mois. Des projets de nouvelles Vitaboucles sont aussi à l'étude pour Mundolsheim, Lampfertheim, Oberschaeffolsheim et Eckwersheim. « Sur chaque tracé, conçu avec les municipalités concernées, nous incluons des points d'intérêt remarquables, comme le vignoble d'Osthoffen, ou particulièrement beaux, à l'image des étangs d'Hangenbieten le long du canal ou du magnifique point de vue depuis la colline d'Oberhausbergen », explique Lionel Boizot, responsable du Centre de ressources sportives intercommunal.

Sur certaines Vitaboucles, il est possible de faire des exercices de renforcement musculaire et des étirements grâce à des agrès sportifs, à l'image de celle de Bischheim qui

compte trois aires équipées. Sur d'autres, le mobilier urbain – bancs, escaliers, rochers... – peut être détourné en ce sens.

Trois niveaux de difficulté

« Nous essayons de créer des tronçons communs aux Vitaboucles afin de passer facilement de l'une à l'autre et d'avoir un maillage du territoire. L'objectif à long terme est de pouvoir relier Eckwersheim à Plobsheim en suivant ces balisages. Aujourd'hui, on peut déjà faire le tour de Strasbourg en empruntant les bordures extérieures de quatre circuits. » Envie d'essayer ? Les plans des Vitaboucles avec des conseils sportifs se trouvent en format papier dans les différentes mairies ou sur leurs sites web respectifs. « N'hésitez pas à regarder le dénivelé ainsi que le niveau de difficulté symbolisé par des couleurs : vert pour les parcours de cinq à sept kilomètres, bleu pour ceux de sept à huit kilomètres et rouge pour ceux de plus de huit kilomètres », rappelle Lionel Boizot. ●

Léa Davy



NOUVEAU CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT : C'EST PARTI !

Le Conseil de développement s'est réuni pour la première fois le 19 avril 2021 lors d'une séance d'installation en visioconférence. Accueillis par la présidente Pia Imbs, nous avons pu échanger sur nos motivations et nos préoccupations pour l'avenir de notre territoire. Jacques Bigot, nommé animateur du Conseil de développement par la présidente, s'est entouré d'un comité de coordination de 22 volontaires. La nouvelle assemblée peut s'appuyer sur l'expérience des 19 membres du précédent Conseil et sur trois membres habitants de Kehl pour élargir la réflexion à l'échelle transfrontalière.

Une thématique majeure traverse la diversité des expressions : l'urgence climatique et la nécessaire transition pour une Eurométropole où il fasse bon vivre ensemble. Ainsi, la coordination a décidé de créer cinq commissions thématiques pour regrouper les sujets prioritaires : aménagement-cadre de vie, mobilités, services publics du quotidien, économie-emploi et bien vivre ensemble dans l'Eurométropole. Par ailleurs, un bureau de neuf membres assurera les liens entre les travaux et la communication. Le bureau est à l'image de notre assemblée en termes de répartition géographique, de parité et de tranche d'âges.

Nous rencontrerons dès le mois de juin les vice-président-e-s de l'Eurométropole concerné-e-s par les différentes thématiques pour approfondir nos connaissances des politiques publiques eurométropolitaines et échanger avec eux sur leurs dossiers afin d'organiser notre programme de travail.

Nous sommes donc fin prêts pour ouvrir ce nouveau chapitre de la participation des citoyen-ne-s à la construction de l'Eurométropole de demain. ●



Au passage, les enfants apprennent que les plantes servent aussi à lutter contre les îlots de chaleur.

Planter pour la biodiversité

Dans le cadre de l'aménagement extérieur du quartier du Wihrel à Ostwald, seize enfants ont participé à la revégétalisation de la maille piétonne. L'objectif : les sensibiliser à la nature.

Sana et Émilie, 9 ans, déposent délicatement la plante dans le sol et la recouvrent de terre puis de broyat : « J'ai déjà planté chez moi ! », explique Sana, souriante aux lèvres. Mercredi 12 mai, accompagnés par les animateurs de l'accueil de loisirs l'Oasis, seize enfants ont ainsi mis leurs petites mains dans la terre dans le cadre du chantier participatif organisé par le bailleur social Habitation moderne et l'entreprise d'espaces verts Thierry Muller. « Notre démarche est de permettre aux enfants de s'approprier les travaux, de leur faire

découvrir les métiers du paysage et de leur donner goût au travail », explique Laure Munzing, directrice générale de l'entreprise, en charge des travaux de plantation dans le quartier. « Cela permet aussi de les initier à la faune et la flore et de leur montrer que les plantes n'ont pas qu'un intérêt esthétique, qu'elles peuvent servir à la gestion de l'eau de pluie ou à la lutte contre les îlots de chaleur urbains », ajoute Antoine Cavellier, responsable du projet pour Habitation moderne.

L'initiative fait partie du projet de transformation du quartier et s'inscrit dans le

cadre de la charte « Tous unis pour plus de biodiversité », initiée par l'Eurométropole de Strasbourg. L'aménagement extérieur du quartier a notamment permis la déminéralisation de 40% des espaces libres au profit d'espaces verts. Les plantes prévues sont locales, vivaces et couvre-sols. Elles permettront d'égayer le Wihrel mais aussi d'apporter un maximum de biodiversité. Une deuxième session de plantation devrait avoir lieu en automne avec un public adolescent. ●

Sara Saidi



| LAMPERTHEIM |

La culture, le dimanche aussi

En s'inspirant du rapport Orsenna de 2018, « Voyage au pays des bibliothèques, lire aujourd'hui, lire demain », qui insistait sur l'extension des horaires d'ouverture des bibliothèques, Lampertheim a souhaité rendre la culture encore plus accessible, en s'adaptant au rythme des habitants. Ainsi, la bibliothèque Mille et une pages, déjà accessible au public du lundi au samedi, ouvre également ses portes un dimanche par mois, de 10h à 12h.



| ESCHAU |

Encore plus d'espaces sans tabac

Après avoir fait passer les quatre aires de jeux en espaces sans tabac il y a six ans, la commune d'Eschau en a fait de même avec les abords des écoles, le mois dernier. Trois établissements sont concernés : deux écoles maternelles (Les Hirondelles et La Clé des Champs) et une élémentaire (L'Île aux frênes). Composé de six élèves de CM1 et autant de CM2, le conseil municipal des enfants a activement contribué au projet en réalisant notamment la signalétique. Du côté de la commune, « la volonté est forte de penser au bien-être des concitoyens », selon Denis Herr, conseiller municipal. Des actions de sensibilisation sont envisagées à l'avenir.



WOLFISHEIM | Wolfi Jazz à dix ans

Après avoir dû renoncer à l'édition 2020, les organisateurs ont à cœur de réussir le dixième anniversaire de Wolfi Jazz. Le premier artiste à ouvrir le bal, le 23 juin, sera Thomas Dutronc. Celui qui vient de voir son album, *Frenchy*, certifié double disque d'or, s'échappera de sa terre de Corse pour une escapade alsacienne qui sonnera son retour à la scène. Le lendemain, ce sera la prestation très attendue de Roberto Fonseca, pianiste, interprète et multi-instrumentiste, venu de Cuba à la tête de neuf albums solo et d'une nomination aux Grammy Awards ! Le 25, les glorieux vétérans de Kassav' s'empareront de la scène. Le groupe caribéen, qui a popularisé le zouk dans les années 1980, a vendu plusieurs millions d'albums en quarante ans et a rempli à de multiples reprises le Zénith et Bercy à Paris, ajoutera Wolfisheim à son palmarès !

www.wolfijazz.com



BISCHHEIM | Les Beaux jours, c'est gratuit !

Avec «Les Beaux jours», la Ville de Bischheim a décidé de renouer avec le spectacle vivant après des mois de disette et de proposer des animations culturelles de grande qualité jusqu'à la fin juillet, en divers points de la cité. Le parc Wodli, la ballastière, le Guirbaden, les Écrivains, la cour des Boecklin, le parvis de l'église protestante... : autant de lieux qui mobiliseront l'attention pour ce qui constituera véritablement une première dans l'histoire de la commune. Les spectacles proposés, outre le fait qu'ils seront entièrement gratuits, brilleront aussi par leur diversité, car il s'agit bien de toucher tous les publics. Un véritable tournant dans la politique culturelle de la ville, qui souhaite renouveler et pérenniser ces actions. Voilà qui augure de bien beaux jours !

www.bischheim.alsace

DES CHANTIERS POUR BLAESHEIM

Pia Imbs a pu se rendre en visite réelle et non virtuelle à Blaesheim le 20 mai, au lendemain du déconfinement. En compagnie du maire Jacques Baur, elle a fait le point sur plusieurs chantiers ou projets de la commune, soutenus par l'Eurométropole de Strasbourg.

Le premier concerne l'extension du cimetière. Situé sur le sommet de la colline du Gloeckelsberg, où se dresse la tour de l'ancienne église du village, ses 20 ares sont parvenus à saturation. Ce sont donc 12 ares supplémentaires qui sont en cours d'aménagement, pour un montant de 500 000 euros. L'entrée de la commune en venant de Geispolsheim va connaître des améliorations, en lien avec la création du lotissement de 48 parcelles. Selon le maire, la totalité des lots a été commercialisée en peu de temps, ce qui permet à de jeunes ménages issus du village de rester sur place.

C'est l'occasion de créer un rond-point à hauteur du nouveau carrefour formé par la rue de desserte du lotissement, la route d'Entzheim et la rue du Maréchal Foch. Ce carrefour aura pour objet de marquer l'entrée dans Blaesheim, d'apaiser la vitesse des véhicules et de permettre l'accès au nouveau quartier.

Un budget de 590 000 euros (plus 140 000 euros pour les conduites d'eau et assainissement) est prévu pour aménager cette entrée de village, qui garantit la continuité de la piste cyclable vers Geispolsheim. Les alignements d'arbres seront poursuivis et la partie haute de la rue des Roses sera réaménagée pour tenir compte des nouveaux usages à venir une fois le lotissement occupé. Les travaux sont programmés de mai à août 2022. ●

Didier Bonnet



Une passerelle pour relier le village aux stades

Les équipements sportifs de Blaesheim sont certes proches du centre. Mais pour les rejoindre à vélo ou à pied, il faut emprunter la RM 161. La commune souhaite donc aménager une passerelle sur l'Altenbach, qui permettra un accès direct vers le stade, les courts de tennis, le skate park, l'espace de pétanque, etc. Ce projet entre dans la phase des études de faisabilité.

La présidente de l'Eurométropole a fait le tour de la commune que dirige Jacques Baur.



A. Hefti

La maison du Cantonnier de Plobsheim en rénovation

Depuis quatre mois, les bénévoles de l'association du Giessen, spécialisée dans la sauvegarde du patrimoine à Plobsheim, effectuent des travaux de rénovation de la maison du Cantonnier du Rhin. Cette bâtisse de 1855, inhabitée depuis 50 ans et propriété de l'État, est située près de la buvette des Sept-Écluses au plan d'eau.

Les travaux, à la charge du Giessen qui recherche des soutiens financiers extérieurs, concernent exclusivement l'intérieur de ce bâtiment de 48 m² au sol, avec un étage mansardé d'une vingtaine de m² utilisables. La maison rénovée constituera le nouveau siège de l'association où celle-ci pourra organiser des réunions avec ses 50 membres actifs.



L'association du Giessen porte le projet.

DR

Six poules pour quatorze familles

L'association Côté rue, côté voisins s'est lancée dans un projet de poulailler partagé au parc des Oiseaux, à Schiltigheim.

Depuis des années, l'association de quartier Côté rue, côté voisins travaille avec la Ville de Schiltigheim pour proposer, au parc des Oiseaux, des infrastructures partagées. Jardins, ruches, compost... : on pourrait se croire à la campagne. Un nouveau projet, initié l'été dernier, a permis de créer un poulailler partagé au milieu du parc. Après plusieurs mois de préparation, six poules ont pu rejoindre leurs trois enclos pour commencer une nouvelle vie.

Ce projet, porté par quatre référents, a permis à l'association de faire un pas supplémentaire dans sa démarche de partage et d'écologie. Par exemple, chacun est libre de venir déposer son compost pour nourrir les poules, permettant de réduire facilement les déchets organiques. Près de quatorze familles se partagent ce poulailler et alternent en binômes chaque semaine afin de prendre soin des animaux, nettoyer les enclos, distribuer la nourriture et récolter les œufs.

Des œufs et du lien social

Bien que la démarche environnementale soit importante, l'objectif majeur que l'association s'est fixé avec ce projet est de permettre et d'encourager la création d'un lien entre les habitants. « Le but, c'est d'avoir un esprit de village dans le quartier, pour nous c'est vraiment le lien social qui prime. C'est l'occasion de faire des rencontres intergénérationnelles avec des gens qu'on n'aurait jamais découverts autrement », explique Martine, trésorière de l'association.

Cette initiative touche et inclut un grand nombre de partenaires du quartier. Des écoles et une maison de retraite ont par



Deux nouvelles gallinacées rejoindront bientôt la basse-cour.

J. Dortel

exemple été sollicitées pour venir décorer le poulailler, participer au choix du nom des animaux, organiser des portes ouvertes... Bien plus qu'une histoire de quartier, le projet a donné l'occasion de prendre contact

avec d'autres associations pour découvrir d'autres poulaillers partagés à travers la France, donnant en même temps l'idée à d'autres communes de se lancer dans la même aventure. ● Julia Schings-Fritsch

Ostwald : les Rives du Bohrie en phase finale

La présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs, a effectué aux côtés de la maire Fabienne Baas une visite le 28 mai. Au programme notamment, le suivi de l'aménagement de l'éco-quartier Rives du Bohrie, dont la dernière tranche est en cours d'édification. Cette partie située à proximité de la ligne de tramway comporte des immeubles s'élevant jusqu'à huit étages. Cette densification permet de laisser libre de toute construction plus des deux tiers des 50 hectares de ce quartier. Les aménagements paysagers permettent une renaturation spontanée et la création d'espaces verts tout en évitant les risques d'inondation, grâce notamment à l'aménagement d'un îlot entièrement sur pilotis.



A. Hefti



| OBERHAUSBERGEN |

L'ABRAPA DANS SES MURS



L'association installe son siège et son accueil de jour rue de Reutenberg.

A. Hefti

La transaction est conséquente : le site de la rue de Reutenberg, qui abritait historiquement deux institutions de prévoyance, a changé de mains. Son ancien propriétaire, le groupe AG2R la Mondiale, l'a en effet cédé à deux acquéreurs. D'une part, la commune d'Oberhausbergen, qui souhaitait protéger le site d'une éventuelle opération immobilière et nourrit d'importants projets quant à l'avenir de ce terrain, d'autre part une SCI (détenue à 99% par l'Abrapa) qui louera notamment la surface bâtie à l'association. Pour cette dernière, il s'agissait d'y installer son siège social et d'y regrouper ses entités administratives.

De la place et des projets

Pour Jean-Jacques Pimmel, président de l'Abrapa depuis 1994, « ce déménagement était nécessaire, car nous étions à l'étroit », dans les précédents locaux. De plus, « les rapports excellents

que nous entretenons avec les élus d'Oberhausbergen ont facilité les choses. »

L'Abrapa est aujourd'hui la plus importante et la plus ancienne association d'aide et de services à la personne du département : elle emploie 3400 salariés et peut compter sur l'apport de 300 bénévoles. Elle bénéficie désormais d'un bâtiment à la mesure de sa dimension (5700 m²) et de ses ambitions de développement. Ainsi, l'accueil de jour quitte les locaux du PréO pour rejoindre la rue de Reutenberg. Autre création aussi annoncée, celle de deux crèches, qui permettront « l'accueil de 30 à 35 enfants » et justifient pleinement la vocation de l'association, qui est de proposer « un dispositif unique de prestations complètes, évolutives et individualisées, de la naissance à la fin de vie ». ● Pascal Simonin

Plus d'infos sur www.abrapa.asso.fr



| SOUFFELWEYERSHEIM | UNE ALLIANCE POUR LE BASKET

L'ambition est louable et clairement affichée : « Développer le basket féminin et masculin dans toute ses dimensions, du nord de Strasbourg à Wissembourg en passant par Haguenau. » Têtes de pont de ce projet, le BC Souffelweyersheim et le BC Gries-Oberhoffen entraînent dans leur sillage les clubs de Weyerheim, de Walbourg et le Basket Club Nord Alsace. La nouvelle entité, baptisée ASA, comme Alliance Sport Alsace, engagera une équipe professionnelle masculine, fruit de la fusion entre le BCS et le BCGO, en championnat de pro B. Pour ce qui concerne les questions budgétaires et sportives, beaucoup de points sont encore en suspens, qui devraient bientôt trouver des réponses. Il faudra aussi répartir les rencontres, entre la Forest Arena de Gries (1450 places) et le petit, mais bouillant, centre sportif des Sept Arpents de Souffelweyersheim.

Autre club de l'Eurométropole à briller régulièrement, en Nationale 2 cette fois, Vogesia Holtzeim n'a pas ces soucis : toujours conduit par le coach Patrice Koenig, l'effectif de la prochaine saison est déjà connu et attend de pied ferme la reprise après un exercice inachevé pour cause de Covid... ● P.S.



M. Vogel

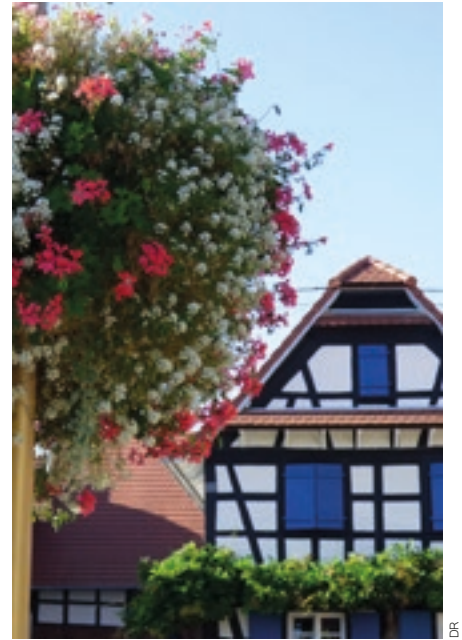


| NIEDERHAUSBERGEN |

LA COMMUNE DISTINGUÉE POUR SA QUALITÉ DE VIE

La parution récente de l'enquête nationale des «Villes et villages où il fait bon vivre» a permis à quelques communes de l'Euro-métropole de se mettre en avant. Et au premier rang d'entre elles, Niederhausbergen, classée au 28^e rang hexagonal, et de fait, première alsacienne ! «Nous n'avions rien demandé, et d'ailleurs, je n'étais pas au courant de la parution de ce palmarès. C'est un concitoyen, qui a repéré l'info dans le quotidien régional et qui me l'a rapportée, raconte le maire, Jean-Luc Herzog. C'est une enquête sérieuse, avec 183 critères pris en compte, dont la qualité de vie, la sécurité, l'éducation, les transports... Il faut donc croire que notre commune cohabit les bonnes cases pour

obtenir cette distinction.» Bien évidemment, l'élu ne croit pas au hasard. «C'est le résultat d'une politique ambitieuse pour notre village, avec de belles réalisations qui profitent à la population. Vous savez, je préfère de loin être à la tête d'une commune où les habitants se sentent bien au quotidien, que dans une commune touristique ! C'est tout à fait différent, et l'on y gagne en quiétude.» Niederhausbergen la tranquille, «à cinq minutes de Strasbourg et à cinq minutes du centre commercial nord», possède bien des avantages à portée de sa main, et elle ne s'en prive pas. Et de quelque 1700 habitants aujourd'hui, «elle passera à 2000 d'ici à la fin du présent mandat», ajoute le maire. ● P.S.



| GEISPOLSHEIM |

Un nouveau périscolaire au Village

INNOVATION Depuis le 10 mai, le nouveau bâtiment périscolaire accueille les élèves de maternelle et de primaire du quartier Village. Réalisé par le cabinet d'architecture Philippe Sigwalt (Strasbourg), il se développe sur une surface de 1350 m² et sa capacité d'accueil est de 160 enfants. Il s'agit d'un bâtiment bioclimatique : fortement isolé, avec puits canadien pour le chauffage en hiver et le rafraîchissement en été, et une toiture photovoltaïque. Une technologie que l'architecte regrette de ne pas voir plus souvent retenue, tant elle possède d'avantages. Le projet a coûté 4,7 millions d'euros TTC, dont un tiers subventionné, et préfigure la construction d'une nouvelle école maternelle.

**ENVIRONNEMENT**

CLIMAT: le temps de l'action

La création de l'Agence du climat marque l'entrée en phase opérationnelle de la lutte contre le réchauffement climatique. Un enjeu déjà partagé par de nombreux partenaires du territoire.

Dossier réalisé par Stéphanie Peurière et Véronique Kolb

Végétalisation et préservation de la biodiversité font partie des thématiques qui seront traitées à l'Agence du climat.

Le guichet des solutions. C'est le « prénom » de l'Agence du climat, fondée le 21 avril, dont l'objectif est de « massifier les actions ». « Contrairement à d'autres agences locales du même type, explique Danielle Dambach, sa présidente, nous n'avons pas souhaité nous cantonner à la question de l'énergie, afin de pouvoir toucher un maximum de personnes et que chacun puisse prendre sa part dans la lutte contre le réchauffement climatique. »

Six champs d'intervention

Six thématiques principales sont ainsi au programme de l'Agence : la rénovation énergétique des bâtiments ; la mobilité durable et décarbonée ; la végétalisation et la préservation de la biodiversité ; la consommation responsable, la réduction et le réemploi des déchets ; le développement des énergies renouvelables ; la résilience et l'adaptation aux changements climatiques. Sur chacun de ces sujets, l'Agence sera au service des particuliers, des professionnels, des entreprises et des collectivités pour les informer et les conseiller.

« Concrètement, après un premier contact téléphonique, le public sera accueilli sur rendez-vous par un conseiller qui le guidera vers une solution adaptée à son questionnement, explique Emmanuel Rivière, préfigurateur et futur directeur de l'Agence. Notre travail sera notamment de bien connaître tous les dispositifs d'aide existants et d'accompagner les personnes aussi loin que nécessaire. » Pour la rénovation thermique d'un logement par exemple, cela pourra aller jusqu'au remplissage du dossier de Prime Rénov', la mise en relation avec des artisans compétents, voire une visite sur site. Expert « multi-cartes », l'Agence du climat s'appuiera sur un réseau de partenaires, dont certains figurent parmi ses vingt membres fondateurs. Il en est ainsi de la Chambre de consommation d'Alsace, « partenaire évident car nous sommes déjà à la disposition des consommateurs pour des conseils et formations sur ces sujets, avec notamment un point d'information Energie et un site web très sollicités », note son président, Raymond Haeffner. Évidence également pour Christophe Hart-

“ Notre travail sera d'informer et d'accompagner les personnes aussi loin que nécessaire. ”

Emmanuel Rivière,
futur directeur
de l'Agence du climat



505 000 euros

Outre sa cotisation annuelle de 75 000 euros, l'Eurométropole a octroyé une importante subvention à l'Agence afin de permettre son lancement et son déploiement.



mann, président d'Alter Alsace Energies, qui entend « mettre à disposition des citoyens et de l'Agence les 40 ans d'expérience d'une équipe motivée et experte sur les questions énergétiques ».



15

personnes

composeront dès septembre le personnel de l'Agence du climat, abritée provisoirement dans les locaux de l'Eurométropole.

Pas d'hésitation non plus du côté d'Alsace nature : « Nous partageons les objectifs de l'Agence sur la recherche de synergie entre les différents acteurs du territoire et la poursuite de la sensibilisation aux enjeux climatiques du plus grand nombre, car il y a encore des gens qui ne réalisent pas l'ampleur du problème », remarque Bruno Ulrich, trésorier d'Alsace nature. Favorable à l'idée de permettre aux gens d'expérimenter des solutions, notamment dans le domaine des mobilités, il espère que l'Agence saura « aller chercher ceux qui ne viennent pas spontanément s'informer sur le dérèglement climatique et les actions possibles ».

Opérationnelle dès septembre

Du côté de l'Université de Strasbourg, également membre fondateur, on se prépare à participer au conseil scientifique qui éclairera de ses avis l'action de l'Agence. « Ce qui sera également intéressant pour l'enseignement et la recherche, souligne Laurent Schmitt, vice-président Développement durable et responsabilité sociétale de l'Unistra, ce sont les questionnements qui seront soumis à l'Agence pour lesquels il n'existe pas encore de réponse définitive. Cela amènera les scientifiques à mener des études en partenariat avec d'autres acteurs, une démarche innovante et qui devrait conduire à une augmentation des connaissances. »



J. Dorfiel

Emmanuel Rivière,
préfigurateur
et futur
directeur
de l'Agence
du climat.

Ouverte à tous, l'Agence, qui a vocation à fédérer tous les acteurs du territoire, voit déjà de nouveaux membres frapper à la porte. Ainsi de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment du Bas-Rhin, pour laquelle elle représente un atout majeur pour « faire gagner le tissu local » : « Nous, artisans du bâtiment, ne faisons pas le poids face aux grosses structures nationales qui se sont organisées pour savoir monter les dossiers de réhabilitation énergétique de leurs clients. L'expertise de l'Agence est indispensable pour que les professionnels locaux puissent mieux renseigner et satisfaire leurs clients », témoigne Violaine Philippe, la directrice. Très attendue, l'Agence du climat débutera son action dès septembre. Parmi ses premiers chantiers, celui de l'information et de l'accompagnement sur la mise en place de la Zone à faibles émissions. Avec un défi : trouver une solution adaptée à chacun. ● Stéphanie Peurière

TEXTO



“**Tout le monde doit prendre sa part**”

Danielle Dambach,
vice-présidente en charge
de la transition écologique

« Avec l'Alliance comme avec l'Agence, il s'agit de s'unir pour parer à l'urgence climatique. En faisant communauté, en étant solidaires, on peut arriver à davantage de

sobriété dans nos modes de vie. Tout le monde peut et doit prendre sa part : l'Eurométropole et les communes, les acteurs institutionnels, les entreprises, les associations. C'est la raison d'être des quatre collèges qui composent l'Agence du climat, car nous souhaitons toucher tout le monde et massifier les actions de lutte contre le changement climatique. J'anime actuellement le groupe climat des maires,

dans lequel nous explorons différents sujets, de la végétalisation au solaire thermique en passant par la pollution lumineuse. Cette mise en réseau, qui permet de profiter de l'expérience de chacun et d'avancer ensemble, est intéressante, pour ne pas dire primordiale. L'accompagnement de l'Agence sera fondamental pour ce maire d'une petite commune par exemple qui me disait : “Il y a tout à faire chez moi”. »

L'UNION fait la force

Citoyens-nes, scientifiques, associations, institutions et entreprises ont rejoint l'Alliance pour le climat et se mobilisent pour changer les choses.

Le 9 septembre 2020, l'Eurométropole lançait un appel à la création d'une Alliance pour le climat. Avec un objectif simple : fédérer les forces vives du territoire autour des enjeux climatiques. 870 signataires ont répondu à l'appel, dont 635 particuliers, une cinquantaine d'associations, autant de collectivités, une soixantaine d'entreprises et une trentaine de scientifiques. Leurs motivations sont diverses, mais convergent toutes vers l'urgence et la nécessité d'actions concrètes.

→ Thomas Chanderis, un habitant, estime que *« les planètes sont désormais alignées pour faire quelque chose au niveau local et territorial. Il faut s'en saisir car on ne va pas dans la bonne direction. L'approche collective peut fonctionner, mais elle doit être plus organisée. »*

→ Joakim Couchoud-Dangel est membre de l'association Sikle, qui valorise les déchets organiques pour l'agriculture urbaine. Il a tenu à *« rejoindre un mouvement qui fédère une communauté pour montrer que le climat est une priorité pour l'avenir. Il faut que les ambitions se traduisent en actes, et on est prêt à s'y mettre »*.

→ Pour Denis Matter, président de Zona, *« il était tout à fait naturel que notre association, qui protège la ceinture verte de Strasbourg, rejoigne la démarche. Les choses doivent changer, on doit nous écouter plus. Et pour bien comprendre, il faut être informés. Rassembler toutes ces parties prenantes peut permettre de faire passer les messages, spécialement via la parole des scientifiques. »*

→ Alain Airault est membre du Cadr 67, très intéressé par les questions de déplacements et prêt à s'investir concrètement. Il espère que l'Alliance se traduira par *« des décisions en matière d'urbanisme et de mobilité, avec moins de goudronnage et de sur-densification »*.

→ Jean Charler Muller, via sa société, Cyclorama, propose des trajets en vélo-taxi. *« Les questions du réchauffement climatique et des gaz à effet de serre m'impactent directement. »* Il croit *« au potentiel de la démocratie participative »* : *« C'est bien d'impliquer le citoyen plutôt que de le laisser dans l'attente. »*



Les membres de Sikle, association qui récupère les déchets des restaurateurs, trouvent naturel de rejoindre le mouvement.

→ Pour Astus, qui défend les intérêts des usagers des transports, il faut *« penser autrement nos déplacements et changer nos pratiques, développer de nouvelles solutions de mobilités et encourager les alternatives à l'automobile. »*

→ La société Net concept estime que *« des PME telles que la nôtre polluent aussi. Nous avons pour le moment trop peu d'informations sur les efforts à faire, mais nous souhaitons contribuer à la préservation de notre environnement, en amplifiant notre prise de conscience. Nous pourrions aussi partager notre expérience. »* ●

Véronique Kolb

DERNIÈRES
BELLES
OPPORTUNITÉS



SCHILTIGHEIM – Quartier Fischer Résidences Éloquence & Prestance

Dans un quartier végétalisé et animé,
Spacieux appartements 4 et 5 pièces avec balcon ou terrasse



VOUS VERREZ
LA DIFFÉRENCE

03 67 140 140 | [cogedim.com](https://www.cogedim.com)
APPEL NON SURTAXÉ

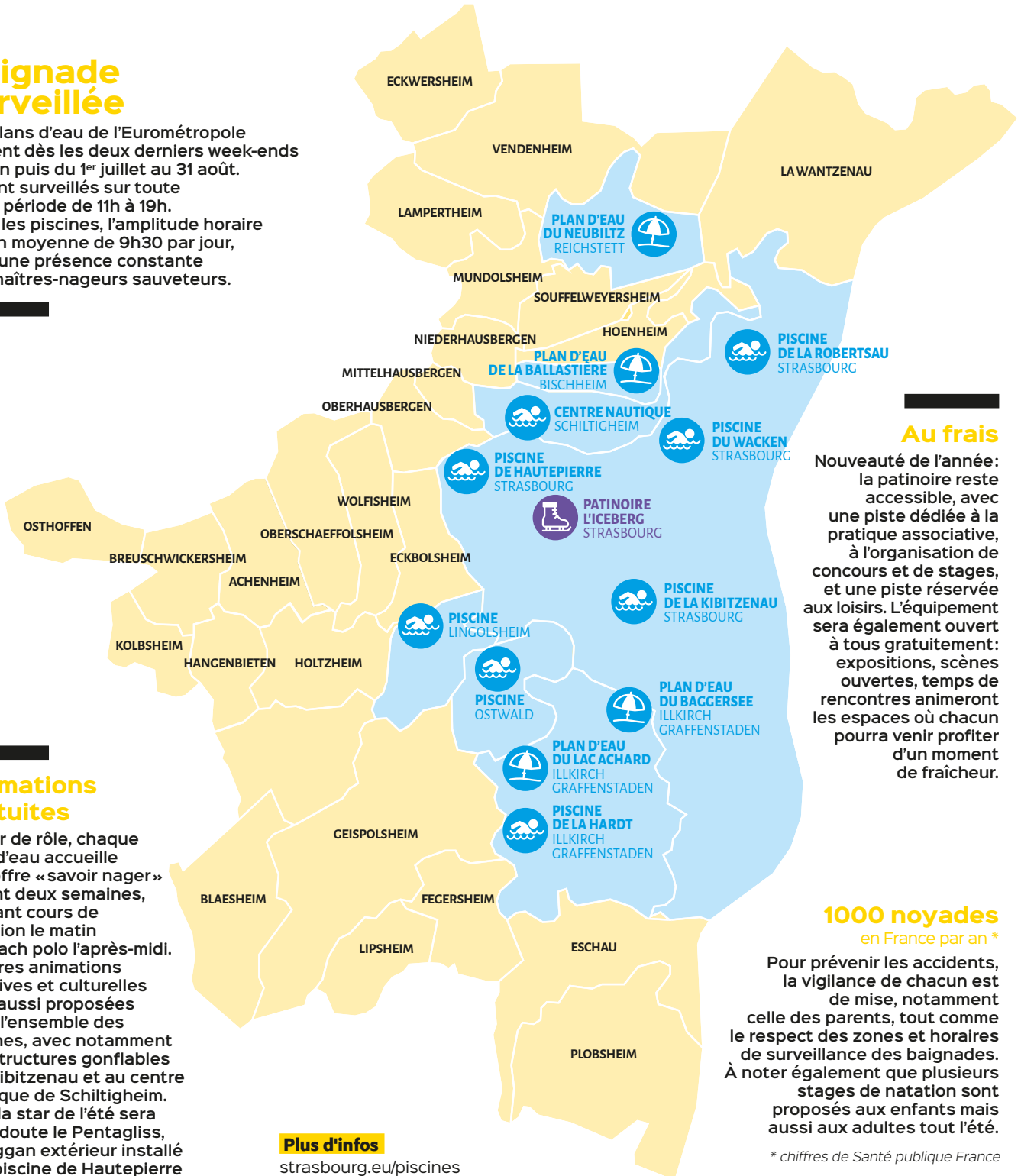
 GROUPE ALTAREA

TOUT LE MONDE À L'EAU

Cet été, l'Eurométropole mobilise l'ensemble de ses plans d'eau et de ses piscines pour proposer une multitude d'activités au public tout en sensibilisant à la prévention des noyades.

Baignade surveillée

Les plans d'eau de l'Eurométropole ouvrent dès les deux derniers week-ends de juin puis du 1^{er} juillet au 31 août. Ils sont surveillés sur toute cette période de 11h à 19h. Dans les piscines, l'amplitude horaire est en moyenne de 9h30 par jour, avec une présence constante des maîtres-nageurs sauveteurs.



Au frais

Nouveauté de l'année: la patinoire reste accessible, avec une piste dédiée à la pratique associative, à l'organisation de concours et de stages, et une piste réservée aux loisirs. L'équipement sera également ouvert à tous gratuitement: expositions, scènes ouvertes, temps de rencontres animeront les espaces où chacun pourra venir profiter d'un moment de fraîcheur.

1000 noyades en France par an *

Pour prévenir les accidents, la vigilance de chacun est de mise, notamment celle des parents, tout comme le respect des zones et horaires de surveillance des baignades. À noter également que plusieurs stages de natation sont proposés aux enfants mais aussi aux adultes tout l'été.

* chiffres de Santé publique France

Animations gratuites

À tour de rôle, chaque plan d'eau accueille une offre «savoir nager» durant deux semaines, incluant cours de natation le matin et beach polo l'après-midi. D'autres animations sportives et culturelles sont aussi proposées dans l'ensemble des piscines, avec notamment des structures gonflables à la Kibitzenau et au centre nautique de Schiltigheim. Mais la star de l'été sera sans doute le Pentagliss, toboggan extérieur installé à la piscine de Hautepierre (lire page 9).

Plus d'infos

strasbourg.eu/piscines
ete.strasbourg.eu

Le développement de la voie d'eau pour la logistique urbaine fait partie des projets sur lesquels travaille l'Eurométropole.



Acteurs et actions diversifiés

Bouygues, Sati, Sil Fala, la Cress, la CCI, la CMA, Emmaüs, la Régie des écrivains, Recyclivre, Par Enchantement, Passe Muraille, Marmelade, Le Poisson barbu ou encore la Schilyclette : parmi les premiers signataires du Pacte, on trouve des grandes entreprises comme des petites, des acteurs institutionnels comme privés ou des associations. Leurs engagements sont également très diversifiés. Exemples : création d'un pôle formation, implication des salariés dans la vision de l'entreprise, labellisation de responsabilité sociétale, mise en place d'indicateurs de suivi des démarches en développement durable, développement de livraisons par vélo-cargo électrique et camionnette électrique, réduction du plastique dans le conditionnement des produits, engagement pour l'inclusion numérique, réduction des déchets, développement de plateformes d'économie circulaire, approvisionnement accru en énergies renouvelables, accueil d'apprentis...

Pour un développement économique raisonné

Lancé en mai, le Pacte pour une économie locale durable a déjà été signé par 80 structures du territoire qui s'engagent dans des actions en faveur de la planète tout comme des individus.

Cest en même temps une feuille de route économique, un acte d'engagement et un positionnement stratégique : « *Le Pacte pour une économie locale durable est une démarche collective visant à embarquer l'ensemble des acteurs vers un développement économique sobre en ressources, respectueux des personnes et de l'éthique et ancré dans son territoire* », résume Anne-Marie Jean, vice-présidente en charge de l'économie.

Démarche collective

Lancée en novembre 2020, la concertation, à laquelle ont participé quelque 350 personnes, a débouché, après plusieurs étapes, sur le lancement officiel du Pacte lors des Rencontres économiques le 10 mai dernier. À la fin du mois, 80 entreprises, de toutes les tailles et de tous les secteurs, l'avaient signé.

Un chiffre destiné à croître car tous les acteurs économiques sont invités à rejoindre le mouvement à tout moment, s'engageant sur un ou plusieurs des sept axes.

Se connaître, se faire connaître, se faire confiance ; renforcer la résilience de notre métropole face aux crises ; expérimenter pour innover et transformer durablement le territoire ; faire du numérique et de la donnée des accélérateurs des transitions écologique et sociale ; développer les compétences et l'accès à un emploi pérenne pour toutes et tous ; inclure chacun dans les dynamiques économiques du territoire ; garder le cap collectif pour suivre la transition du territoire : derrière ces engagements sont listées des propositions d'actions dont chaque signataire peut se saisir. « *Il s'agit d'une boîte à outils dans laquelle puiser*, note Tristan Boursico, chef de projet Intelligence économique

à l'Eurométropole et coordinateur du Pacte, *mais chacun est libre de déterminer ses propres axes de progrès, seul ou avec d'autres.* »

Plus loin, plus fort

Car le travail en réseau et le partage d'expériences constituent la valeur ajoutée de la démarche. « *Beaucoup d'acteurs économiques ont déjà développé des projets locaux et durables — c'est d'ailleurs le socle sur lequel le Pacte s'appuie — mais pour aller plus loin, plus fort, la mobilisation collective est primordiale* », poursuit Anne-Marie Jean. Chaque année, l'Assemblée du pacte sera ainsi l'occasion d'échanger sur les actions menées et d'évaluer les efforts entrepris, à l'aide notamment d'un baromètre dont les indicateurs sont en construction. Il s'agira d'une convention locale, sur le modèle des COP mondiales, dont l'objectif sera de rehausser le niveau des engagements collectifs. ● **Stéphanie Peurière**

Plus d'infos

www.strasbourg.eu/-/pactecodurable

Synergies écologiques

L'Insa Strasbourg et Emmaüs Mundolsheim ont signé un partenariat pour mener des projets en commun et permettre le développement des compétences.

« Nos élèves ne nous ont pas attendus pour agir, à nous de leur donner les outils. »

Comme l'explique Romuald Boné, directeur de l'Insa Strasbourg, « les jeunes générations s'avèrent particulièrement sensibles aux questions de réduction des déchets, d'épuisement des ressources, ainsi qu'aux inégalités économiques et sociales ». Pour mettre en adéquation leurs valeurs avec leur futur parcours professionnel, l'école d'ingénieurs et Emmaüs Mundo' ont signé, le 20 mai dernier, une convention de partenariat. Cette dernière permettra aux étudiants volontaires, quels que soient leur filière ou leur niveau d'études, de mener des projets en commun avec l'entreprise d'insertion, qui récolte, remet en état et revend des objets issus de dons. « Emmaüs Mundo' va déménager dans un espace de 4000 m² qui comprendra un restaurant, un espace de vente, des bureaux mais aussi un atelier de réparation et de revalorisation, dévoile Thierry Kuhn, directeur de la structure. Nous aimerions créer un fablab pour imprimer des pièces en 3D, afin de réparer des appareils électroménagers. La hausse

des dons – nous recevons six tonnes de matériel chaque jour – et la baisse de la qualité de certaines matières, comme le textile, nous oblige à aller plus loin dans la revalorisation et à réinventer notre métier. Les compétences des élèves architectes et ingénieurs peuvent nous aider dans ce défi. »

Boîte à idées

Les salariés d'Emmaüs pourraient bénéficier de formations auprès de l'Insa et l'entreprise accueillerait des étudiants en stage. L'intérêt des jeunes pour l'écologie se traduit déjà par le succès du master d'éco-conseiller de l'Insa et à travers des projets innovants mais ponctuels, comme la transformation d'une ancienne cabine de ski en espace de co-working.

Avec ce partenariat, signé pour une durée de trois ans, l'école souhaite « disséminer ces nouveaux enjeux dans les enseignements, en cours d'économie, de gestion ou de droit par exemple, tout est à construire. » Les jeunes s'en feront un plaisir. ● Léa Davy

Les jeunes ont créé des emballages réutilisables à base de cire d'abeille.



A. Hefti

MINI-ENTREPRISE MAIS GROS PROJET

Ils sont jeunes et surtout déterminés : 21 élèves de terminale du lycée Jean-Rostand ont créé leur mini-entreprise de bee wraps dans le cadre du concours national « Entreprendre pour apprendre ». Depuis octobre, ils se sont organisés pour faire naître leur projet d'emballages réutilisables et 100% naturels à base de cire d'abeille. Accompagnés de leur professeur de physique, les jeunes ont eux-mêmes conçu, confectionné et commercialisé leurs produits pendant toute l'année. Pour toucher un maximum de personnes, ils se sont lancés en avril dans une demande de financement participatif sur internet, recevant ainsi 106 contributions. L'argent récolté sera en partie reversé à la Maison de la nature du Ried, une association qui partage les valeurs environnementales des jeunes entrepreneurs. « Le développement durable est un enjeu majeur pour nous, on a vu dans ce projet un moyen de participer à notre niveau », raconte Luna, la responsable administrative de la mini-entreprise. Travaillant d'arrache-pied depuis plusieurs mois sur leur temps libre, les membres de la Bee'O Company espèrent gagner l'un des cinq prix pour lesquels ils concourent. ●

J. S.-F.

J. Dorhel



Face à la hausse des dons, Emmaüs cherche à « réinventer son métier ».



J.-F. Bédies

Augmentation du cadencement et élargissement de l'amplitude horaire sont au programme.

TER : une offre élargie d'ici 2023

La Région et l'Eurométropole s'allient pour une politique des mobilités plus ambitieuse.

« **C**est un grand pas en avant pour le cadencement du Réseau express métropolitain ferroviaire », résume Alain Jund, vice-président en charge des transports, en évoquant le pacte signé entre l'Eurométropole et la Région Grand Est et la création d'un schéma directeur des mobilités entre les deux collectivités. Cette convergence des ambitions et surtout des moyens est d'autant plus nécessaire qu'une part majeure des déplacements dépasse les frontières de l'agglomération. Par ailleurs, pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, il faut travailler sur le bassin de vie et pas seulement sur le périmètre institutionnel. « Lutter contre la congestion et pour le droit à la mobilité ne se réduit pas à lever les bouclons sur notre territoire », illustre Alain Jund.

« Ce pacte avec la Région aura des conséquences directes sur le quotidien de nos concitoyens », rappelle encore l'élu. « Treize gares au potentiel multimodal énorme verront leur cadencement doubler, l'amplitude horaire des TER sera élargie pour desservir les communes en soirée et un travail est amorcé pour améliorer aussi la desserte par cars interurbains », avec une pensée appuyée au Transport en site propre de l'ouest (TSPO), qui se concrétisera en 2024.

La première étape de ce travail collectif est attendue à l'horizon 2023, à infrastructure constante : aucun investissement n'est prévu avant 2030. Un effort sera également fait en matière de billetterie pour homogénéiser la tarification. ●

Véronique Kolb

LA LOGISTIQUE PHARMACEUTIQUE À L'AÉROPORT

Bolloré Logistics crée sur le site de l'aéroport de Strasbourg un centre logistique de 10 000 m², sous températures « dirigées ». Il sera spécialisé dans les flux de produits pharmaceutiques et doit ouvrir en janvier 2022.

Ce projet s'inscrit dans la volonté de l'aéroport de se développer dans un secteur où l'économie de l'Eurométropole et son bassin de vie excellent : la pharmacie et les produits médicaux. « La crise sanitaire nous conduit à repenser notre modèle économique, notamment avec la valorisation efficace et durable du foncier disponible. Avec ce projet, c'est une nouvelle étape qui ancre l'aéroport de Strasbourg plus que jamais au cœur du développement économique territorial », commente Renaud Paubelle, président du directoire.

Rhénus Logistics, établi au Port du Rhin, est déjà un acteur majeur de la logistique de produits pharmaceutique et médicaux. La région économique de Strasbourg compte plusieurs acteurs industriels majeurs dans ces secteurs : Merck Millipore, Lilly, Octapharma, etc. L'Eurométropole compte une des rares « salles blanches » au monde dédiées à la formation et à la reconversion des salariés vers les métiers de ces secteurs, avec Ease. Cette usine-école au service de la formation à la production en atmosphère contrôlée est basée au Parc d'innovation. ●

D.B.

NOUVELLE ÉTAPE POUR NEXTMED

Sur la partie Est du site de l'Hôpital civil, les travaux du projet Nextmed, campus dédié à la santé du futur, s'accroissent avec le raccordement du terrain aux différents réseaux d'eau, électricité, gaz, assainissement et voirie. La création d'une voirie de desserte a nécessité l'ouverture d'une petite portion du mur d'enceinte côté sud. Néanmoins le reste du mur historique sera préservé et intégré au projet.

Lancé en 2012, le programme vise à constituer un lieu et un écosystème de référence au niveau international pour l'amélioration des soins et l'évolution des compétences médicales. ● T.C.

De bonnes idées pour s'aérer

Saint-Dié-des-Vosges, la communauté de communes de la Vallée de la Bruche et l'Eurométropole ont signé un partenariat. L'occasion de découvrir la nature, l'histoire et la gastronomie de ces territoires.

Pas besoin de voiture pour randonner, visiter, se prélasser et déguster. Voilà quatre idées de sorties ou d'activités au départ de la gare de Strasbourg.

→ **Croq'vélo** : ce dispositif de l'Office du tourisme de la vallée de la Bruche propose des offres « clés en main » pour louer un vélo à assistance électrique, bénéficier d'un itinéraire de balade et, selon la formule, d'un goûter, d'un repas au restaurant, d'une entrée dans un site historique ou dans un spa. Pour les personnes plus sportives, une véloroute relie Heiligenberg à Saâles afin de parcourir une partie ou toute la vallée. Il est également possible de rejoindre Heiligenberg depuis Strasbourg en empruntant la piste cyclable du canal de la Bruche ou de prendre le train avec son vélo pour s'arrêter dans l'une des gares du secteur. Le nouveau site www.rando-bruche.fr recense près de 80 randonnées accessibles à vélo, mais aussi à pied ou à cheval.

→ **Les sentiers plaisirs** : chaque année, de juin à septembre, une quarantaine de bénévoles habitant dans la vallée organisent gratuitement des sorties à thème (observation des oiseaux, découverte des châteaux, des plantes locales, des cascades, de l'apiculture...). Une occasion de sortir des sentiers battus et de partager un moment convivial. Détails et inscriptions sur www.valleedelabruche.fr, rubrique « bouger » puis « randonnées ».



Des offres permettent de louer à petit prix un vélo à assistance électrique dans la vallée de la Bruche.

OTVB / Stéphane Spach

→ **Une navette pour les crêtes** : un bus relie chaque jour, entre le 17 juillet et le 15 août, la gare de Saint-Dié-des-Vosges au col de la Schlucht. Les arrêts effectués sur le trajet permettent de visiter une fromagerie et la confiserie des Hautes-Vosges, d'accéder à des chemins de randonnée et de découvrir la cascade du Rudlin et son auberge. Horaires et informations sur www.parc-ballons-vosges.fr.

→ **Visiter Saint-Dié** : entre l'ensemble cathédral construit entre le XII^e et le XVI^e siècle, qui mêle art roman, gothique, champenois et des vitraux contemporains, et le musée Pierre-Noël, dédié aux richesses naturelles,

artistiques et historiques de la région, la ville mérite d'y passer une journée ou un week-end. Il existe plusieurs parcours thématiques pour l'arpenter, dont un dédié à des œuvres de street-art. Saint-Dié-des-Vosges est aussi le point de départ de nombreuses randonnées et son centre-ville sera animé du 21 juin au 31 août par des spectacles en plein air, dans le cadre du programme « L'été en grand ». ● Léa Davy

Plus d'infos sur

www.vosges-portes-alsace.fr

Des vélos de fonction avec Azfalte

Vélo pliable, électrique, cargo ou classique ? Après Paris, Lille et Lyon, Azfalte s'implante à Strasbourg. La start-up, fondée en 2020, propose aux entreprises de louer différents types de vélos de fonction sur le long terme et d'en gérer l'entretien, l'assistance et l'assurance. Chaque salarié qui en fait la demande peut choisir un modèle adapté à ses besoins professionnels et personnels. Une offre assortie, si besoin, à la location de voitures. Ces vélos de fonction peuvent s'inscrire dans le plan de mobilité de l'entreprise et compléter ou remplacer ses forfaits mobilité durable.

www.azfalte.com

Une librairie à La Wantzenau

Apostrophe & parenthèses. C'est le nom choisi par Paula Lauciello pour sa librairie indépendante, qui a ouvert en mai dernier au 3 rue de l'École. L'ancienne dirigeante d'entreprise dans le secteur industriel et les ressources humaines vend des titres variés, des mangas aux livres pour enfants en passant par les romans ou les polars. Jouets, objets de déco ou jeux éducatifs complètent ses rayonnages, qui changent de thème en fonction de l'actualité. Paula Lauciello a décidé d'ouvrir le dimanche, à l'image de la boulangerie voisine.

Facebook: [Apostrophe & Parentheses](#)

VIWAMÉTAL, « VITRINE » DU NUMÉRIQUE

La digitalisation n'est pas réservée aux grandes entreprises. C'est le message porté par Viwametal, PME ostwaldoise d'une cinquantaine de salariés, récemment labellisée « Vitrine industrie du futur ». Un titre décerné par l'Alliance du même nom qui associe organisations professionnelles, instituts de recherche et BPI France.

Entreprise familiale de tôlerie née en 1975, Viwametal a débuté sa dématérialisation en 2010, sous l'égide de sa troisième génération de dirigeants. L'ERP standard – ou progiciel de gestion intégré – dont elle est dotée rencontre alors ses limites dans la difficulté à faire communiquer les données. Sur cette base, Viwametal va concevoir ses propres solutions.

« On a la particularité d'avoir tout fait nous-mêmes », souligne Grégory Walter, son co-gérant. Les outils développés avec l'aide de quelques stagiaires et d'un alternant permettent aujourd'hui à la société de proposer à ses clients et salariés une suite digitale complète, « de la prise de commande jusqu'à la facture », et « de faire communiquer les réalités industrielles avec les solutions numériques ». Le temps de saisie de la commande est divisé par trois, le taux de qualité gagne un demi-point par année depuis cinq ans. Mieux encore : en 2018, Viwametal externalise son service informatique et crée C-Koya Tech. La société, installée à la Meinau, emploie quinze personnes et accompagne déjà plusieurs PME. « Le label nous donne une crédibilité », se félicite Grégory Walter, qui espère « inspirer d'autres entreprises » et contribuer ainsi au maintien du « made in France ». ● Gilbert Reilhac



Les ateliers étaient jusqu'ici spécialisés dans l'entretien des TGV.

M. Christen / European Union

Dix ans de charge pour les ateliers de Bischheim

Le chantier de rénovation à mi-vie de 166 trains TER garantit 120 emplois pour dix ans au technicentre de Bischheim.

Bonne nouvelle pour les ateliers de Bischheim ! Né en 1879, le site de maintenance ferroviaire, devenu technicentre de la SNCF, a été choisi pour rénover 166 TER automoteurs de la Région Grand-Est. Une diversification bienvenue quand il était, depuis dix ans, spécialisé dans l'entretien des TGV.

Le contrat de 583,8 millions d'euros, signé en mars entre l'entreprise nationale et le conseil régional, porte sur la maintenance à mi-vie des rames, une opération lourde qui, après quinze ou vingt ans de marche, permettra une poursuite d'activité sur la même durée. « On va démonter l'ensemble des aménagements intérieurs et des organes techniques, pantographes, bogies, chaînes de traction, pour arriver à la superstructure en acier appelée le chaudron », explique Clément Poulain, chef de projet à Bischheim.

Ce chaudron sera minutieusement contrôlé, nettoyé et repeint pendant que des organes

techniques, tels que freins, systèmes de climatisation ou cartes électroniques, iront vers des centres spécialisés de la SNCF. Le confort et les performances seront remis à niveau. Outre un renouvellement de l'habillage et de l'ergonomie intérieure, les 125 AGC (Autorails grande capacité) construits à deux niveaux d'Alstom bénéficieront d'une climatisation plus fine et plus économe. Les AGC à moteur diesel seront dotés d'un filtre à particules, d'un système « stop and go » et adaptés au biocarburant.

Le chantier s'étalera de juin 2022 à janvier 2031 et traitera jusqu'à 10 trains à la fois, assurant l'emploi de 120 des 700 employés de maintenance. Une opération pour laquelle la SNCF investira 50 millions d'euros dans un nouveau bâtiment de 10 000 m² et ses infrastructures. ●

Gilbert Reilhac



DR



Impulsion à Strasbourg

Marignan, promoteur immobilier historique, opère sur le marché français depuis plus de 45 ans.

0 973 019 202
marignan.immo

Marignan SAS : RCS Nanterre 438 357 295. Illustrations et photos à caractère d'ambiance. Document non contractuel. Perspective LD3D - Mai 2021.

Strasbourg.eu
eurométropole



MIEUX

Place
au débat !
Du 10 mai au
24 juin

RESPIRER

C'EST ÇA L'IDÉE !!



Rendez-vous sur **participer.strasbourg.eu**

Zone à faibles émissions, c'est parti!

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Un enjeu de santé publique majeur

La pollution atmosphérique est responsable chaque année de centaines de décès à Strasbourg et dans l'Eurométropole. Le trafic routier, première cause de la pollution de l'air, est directement responsable de plus de 80% des émissions d'oxydes d'azote, particulièrement dangereuses pour notre santé. La **pollution de l'air** touche davantage les quartiers riverains d'axes routiers dont les populations sont les plus fragiles et les moins aisées. Alors que ces ménages polluent moins, ils sont les premiers à en subir les conséquences. La mise en place **de zones à faibles émissions (ZFE)** a pour mission de corriger cette **inégalité** et mieux **protéger** ces populations des risques d'une qualité de l'air dégradée.

Une obligation légale, une nécessité sanitaire et environnementale

En France, la mise en place de ZFE est obligatoire dans 11 métropoles, dont l'Eurométropole de Strasbourg. Conformément à la loi, la première étape commencera au **1^{er} janvier 2022**.

Nous, élu-es écologistes et citoyen-nes, prenons à bras le corps cet enjeu de santé publique majeur avec un souci d'équité territoriale et de justice sociale.

Un processus progressif, pédagogique et concerté

L'impact que ces changements auront sur le quotidien des habitant-es est important, c'est la raison pour laquelle une **concertation** est essentielle. Toutes nos équipes vous donnent la parole pour débattre ensemble autour des enjeux de santé publique liés à la pollution de l'air, répondre aux questions de toutes les habitant-es de l'Eurométropole de Strasbourg, et trouver ensemble les solutions de mobilité adaptées. La **conférence citoyenne** qui a commencé le 10 mai continue **jusqu'au 24 juin**, n'hésitez pas à faire entendre votre voix!

Le calendrier de déploiement de la ZFE proposé est **progressif, pédagogique et adapté**, gage d'efficacité, de lisibilité et de cohérence.

Des mesures d'accompagnement

Pour gagner en souplesse, les interdictions de circulation des véhicules en fonction de leur vignette Crit'Air se feront de manière **progressive**, avec une phase de **sensibilisation et de pédagogie** avant l'interdiction complète de circuler.

Afin d'aider chacun-e dans cette transition, un accompagnement vers les mobilités alternatives, des aides financières massives ainsi que des dérogations seront proposés.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

www.elus-seec.eu
Facebook / Twitter:
@EluesSEEC

ZFE: l'enjeu n'est pas de bannir les voitures

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Face à l'impact du transport routier sur la santé, le climat et la qualité de vie en général, la loi impose aux métropoles, dont l'Eurométropole de Strasbourg (EMS), de mettre en œuvre une « Zone à Faibles Émissions » (ZFE). Il ne s'agit ni d'une lubie, ni d'un parti pris idéologique.

Notre groupe est attaché à ce **que chaque personne résidant ou de passage dans notre agglomération bénéficie d'une capacité de mobilité adaptée**. L'offre de transport en commun va donc s'améliorer prochainement grâce aux extensions de tram, aux nouvelles voies réservées pour les bus, au transport à la demande ou au Réseau Express Métropolitain, sans oublier l'essor du réseau cyclable ou l'aide à l'achat de vélos électriques.

L'enjeu de la ZFE n'est pas de bannir les voitures, mais de contribuer au renouvellement du parc automobile, en commençant par les véhicules les plus polluants, avec un accompagnement personnalisé. À cet effet, l'EMS va créer une incitation à mettre à la casse les vieilles voitures contre des chèques mobilité, et des aides aux particuliers et aux entreprises, cumulables avec celles de l'État, pour remplacer leurs véhicules.

Notre groupe a veillé à ce que ce projet soit réaliste et équilibré, en tenant compte des inquiétudes et difficultés exprimées par les habitants de nos villes et villages. Ainsi, **le calendrier sera le même sur tout le territoire métropolitain**, gage de cohérence et de lisibilité. Les restrictions seront très progressives, avec des phases pédagogiques précédant les dates d'interdiction effectives de circuler, selon les catégories Crit'Air des véhicules. La mise en œuvre, entre 2022 et 2028, va laisser le temps de s'adapter, pour que personne ne soit laissé de côté.

Une concertation publique est en cours pour expliquer mais surtout écouter et recueillir les suggestions, afin d'améliorer les aides ou de préciser les dérogations possibles. **Tous ceux qui le souhaitent peuvent donner leur avis** en ligne, lors des ateliers en visio-conférence ou des débats dans les communes. Ces contributions permettront d'ajuster et d'enrichir le dispositif.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités.

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles (Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim),
Martine Jerome (Hoenheim), Pia Imbs (Holtzheim),
Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim),
Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim),
Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim),
Willy De Vreese (Osthoffen)

Unis pour une ZFE acceptable !

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

L'exécutif de l'Eurométropole s'apprête à imposer une ZFE plus stricte que celle qui sera prévue par la loi « Climat et Résilience », adoptée le 4 mai dernier en première lecture par l'Assemblée Nationale, dans laquelle **l'interdiction des Crit'Air 2 ne figure nulle part !** Concrètement, l'interdiction des Crit'Air 2 n'a pas lieu d'être, ni en 2025, ni en 2028, ni à aucune autre date.

Le projet porté par l'exécutif d'interdire les Crit'Air 2 relève donc bien d'un choix politique et non d'une obligation. Tel quel, il mettrait brutalement au rebut plus de 75% des véhicules de notre agglomération, dont des véhicules récents qui seront probablement remis en circulation ailleurs dans l'Union européenne ou même à quelques kilomètres. Cet excès de zèle condamnerait bon nombre d'habitants à s'en défaire en l'espace de quelques années. Y compris des véhicules que l'on peut encore acheter en concession aujourd'hui, avec prime de l'État !

L'Eurométropole vient de lancer sa concertation publique pour pouvoir prétendre susciter l'adhésion de la population mais, sans surprise, elle reste muette sur au moins deux éléments clés :

1. La question d'interdire les Crit'Air 2 ou pas.
2. La question du calendrier, pourtant centrale.

En réalité l'exécutif de l'Eurométropole confond les notions de concertation et d'information. Sa démarche s'apparente plutôt à une politique du fait accompli. **Osons poser les vraies questions pour y apporter les bonnes réponses !** Nous sommes tous attachés à la réduction des émissions de particules fines, mais cette transition ne pourra réussir qu'avec l'acceptation des habitants. Nous n'accepterons jamais que nos concitoyens, notamment les plus fragiles, soient spoliés de leurs biens par la seule volonté d'un exécutif privilégiant une écologie dogmatique à une écologie aidante.

Nous lui demandons de revoir sa copie !

Le groupe «Maires et élus indépendants»

Éric Amiet (Woflshheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Élodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)



Facebook:
@MairesElusIndependantsEMS

Une urgence pour notre jeunesse

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE
ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

La crise sanitaire s'accompagne d'une crise économique et sociale sans précédent. Les aides financières ont été mobilisées pour apporter des réponses urgentes de solidarité et pour permettre le soutien de l'économie de proximité. L'impact de cette crise sur nos vies est profond et durable. Le climat social est marqué par l'incertitude et la crainte de voir sa situation, celle de ses proches se dégrader.

Aujourd'hui **la jeunesse est touchée de plein fouet** : précarité alimentaire et du logement, difficulté d'accès aux outils numériques, désespérance psychologique, fragilisation de leur santé et un avenir qui se dérobe.

Mais le problème est plus profond encore, les parents, les enseignants, et les jeunes eux-même, le disent, le décrochage scolaire et universitaire, la perte d'énergie et d'espoir s'installent chez les jeunes.

Les jeunes sont notre priorité, voilà pourquoi, au-delà des aides urgentes nous voulons que les jeunes soient une priorité nationale et locale.

Nous soutenons la mise en place d'une allocation inconditionnelle de base pour les jeunes entre 18 et 25 ans.

Les collectivités ont su répondre à l'urgence matérielle pour les étudiantes et étudiants par un renforcement des actions de solidarité alimentaire ainsi que le versement d'une aide au paiement des loyers étendus aux ménages sous conditions. Mais **pour répondre à la situation de l'ensemble des jeunes** un revenu universel viendrait compenser les pertes liées aux emplois intermédiaires, aux emplois de plus longue ou de très courte durée disparus pendant le confinement, et donc permettre aux jeunes de pouvoir continuer leurs projets sans tomber dans la paupérisation, et éviter ainsi la précarité.

Nous souhaitons aller encore plus loin pour l'année qui vient **en soutenant une aide financière** à l'achat des titres de transports pour les étudiantes et étudiants et les apprentis majeurs de l'Eurométropole.

Nous préconisons également la mise en place d'une plate forme destinée aux stages et à l'accès au premier emploi afin de rapprocher les jeunes des entreprises.

Placer **la jeunesse au cœur des politiques publiques** c'est notre responsabilité collective et **c'est aussi notre chance d'avenir**.

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann, Claude Froelhy, Nathalie Jampoc-Bertrand
Salah Koussa, Dominique Mastelli, Serge Oehler
Pernelle Richardot, Valérie Wackermann

Interdiction du diesel: non à la précipitation, oui aux solutions

GRUPE LR, LIBRES ! ET INDÉPENDANTS

La majorité de l'Eurométropole présidée par Pia Imbs et composée de certains maires, des Verts et des Communistes, a décidé de précipiter le calendrier d'interdiction du diesel qui a été voté sous la précédente mandature.

S'il est impératif d'améliorer la qualité de l'air, **il est impensable d'imposer des sanctions sans mettre en place d'abord des solutions concrètes qui permettent à chacun de respecter ce calendrier.**

Aujourd'hui, l'Eurométropole ne propose **aucune solution suffisante pour réellement accompagner celles et ceux qui seront impactés par l'interdiction des véhicules diesel.**

Alors que les pouvoirs publics nous incitaient à acheter des véhicules diesel il y a encore quelques années, comment comprendre que l'on demande désormais aux habitants les plus modestes de se séparer de leur véhicule diesel parfaitement fonctionnel et de contracter un crédit pour le remplacer ?

Notre groupe déplore une écologie dogmatique et punitive qui se préoccupe d'interdire et de sanctionner sans proposer de solutions ou de compensations suffisantes.

L'Eurométropole est en train de créer un territoire à deux vitesses en interdisant son accès à certains Alsaciens sous prétexte qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter le bon véhicule.

Est-ce cela la vision de l'Alsace et de l'Eurométropole que l'on souhaite promouvoir ? Est-ce cela la vision d'une Alsace solidaire ?

Oui à l'amélioration de la qualité de l'air mais alors dans ce cas, il faut se donner les moyens de mettre en œuvre une politique qui ne laisse personne au bord du chemin.



Les élus du groupe LR, Libres! et indépendants:
Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball,
Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact: Centre Administratif, Bureau 1207,
1 parc de l'Étoile 67000 Strasbourg

Un référendum pour une écologie pragmatique et non punitive!

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE
ACTIVE ET ENGAGÉE

Si la loi d'orientation Mobilités du 24 décembre 2019 et la loi climat en préparation exigent la mise en place d'une zone à faibles émissions (ZFE) sur le territoire de l'EMS, elles n'imposent aucun calendrier de sortie du diesel et des véhicules Crit'Air 2.

Nous sommes évidemment favorables à la mise en place d'une ZFE car l'amélioration de la qualité de l'air fait partie de nos priorités. Cependant, nous estimons que le calendrier de l'application de la ZFE et de la sortie du diesel prévu par l'exécutif de l'Eurométropole est assez serré et ne tient pas suffisamment compte de certaines réalités de nos territoires. Un accompagnement financier significatif ainsi qu'un temps d'adaptation plus long sont indispensables : **3/4 des automobilistes vont devoir procéder à un changement de véhicule.**

Nous avons sans cesse martelé le fait que cette mesure pourrait laisser sur le bord du chemin les citoyens les plus modestes. En outre, l'accélération de l'application de cette mesure mettrait à mal notre démocratie car nous estimons que c'est une décision qui doit être prise avec nos concitoyens. C'est pour cette raison que nous avons organisé une consultation citoyenne sur le sujet. Nous irons plus loin **en mettant en place un référendum local le 11 juillet prochain sur la commune d'Illkirch-Graffenstaden.**

Un référendum que l'exécutif de l'Eurométropole de Strasbourg ne souhaite pas prendre en considération en avançant, au 8 juillet 2021 la tenue de l'adoption du projet de la ZFE, initialement prévue le 12 juillet 2021. **Est-ce un sabotage du processus démocratique ?**

L'enjeu écologique semble prévaloir sur l'enjeu démocratique et social pour l'exécutif. De fait, ni leurs méthodes, ni leurs valeurs ne sont en résonance avec notre conception de la démocratie qui fait de l'avis des citoyens une priorité. Nous demandons à la Présidente de revoir sa copie et de donner enfin la parole aux habitants sur ce sujet crucial à travers un référendum l'ensemble des 32 autres communes de l'Eurométropole.

La question écologique est une constante pour notre groupe car nous pensons que l'écologie doit être pragmatique, réaliste et volontaire mais pas au dessus du débat démocratique.

Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani
Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher

LE GAZ, C'EST "GAME OVER" ?



© VEITUBIZ & OBENSCHER

* game over =
partie terminée

GAGNEZ LA PARTIE AVEC LE GAZ VERT !

Pour en savoir plus :
legazaufutur.fr



R-GDS

Réseaux
Gaz naturel
Strasbourg



GRUPE SPIRIT

DÉCOUVREZ 4 BELLES ADRESSES AUX PORTES DE STRASBOURG

OBERHAUSBERGEN > OVATIO

Appartements d'exception du 2 au 4 pièces



DÉMARRAGE
DES TRAVAUX

MITTELHAUSBERGEN > ORTENSIA

Appartements de standing du 2 au 5 pièces



COMMERCIALISATION
EN COURS

LINGOLSHEIM > GREEN SQUARE

Des appartements du 2 au 4 pièces



TRAVAUX
EN COURS

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN > L'INITIALE

Des appartements du 2 au 4 pièces



DERNIÈRES
OPPORTUNITÉS

Inscrivez-vous dès maintenant !
spirit-immobilier.fr



03 79 33 10 10

Les appartements, balcons et terrasses sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. SPIRIT IMMOBILIER, société par actions simplifiée au capital de 400 000 euros, dont le siège social est situé au 68, rue de Villiers à LEVALLOIS-PERRET (92100), immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre, sous le numéro 475 349 277. Représentée par sa présidente, la société SPIRIT PROMOTION, société anonyme au capital de 5 105 000 euros, dont le siège social est situé au 68, rue de Villiers à LEVALLOIS-PERRET (92100), immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Nanterre sous le numéro 378 349 277. Illustrateur : Mag Architecture. Document et illustrations non contractuels dues à la libre interprétation des artistes. Réalisation : **AGND P&A** - 02/2021